

Entrepôts, une nouvelle galerie des modèles

Exposition du 10 avril au 19 mai 2025, ENPC.

Dans le cadre de la préfiguration d'un espace d'exposition et de médiation à l'ENPC, la programmation 2025 intègre la présentation en avril et mai prochain d'une exposition de maquettes anciennes de l'école.

Au travers d'*Entrepôts, une nouvelle galerie des modèles*, le visiteur pourra découvrir ce qu'était la galerie des modèles, lieu particulier de l'École des Ponts rue des Saints-Pères qui présentait de nombreuses maquettes et modèles techniques jusqu'en 1954, année de sa démolition.



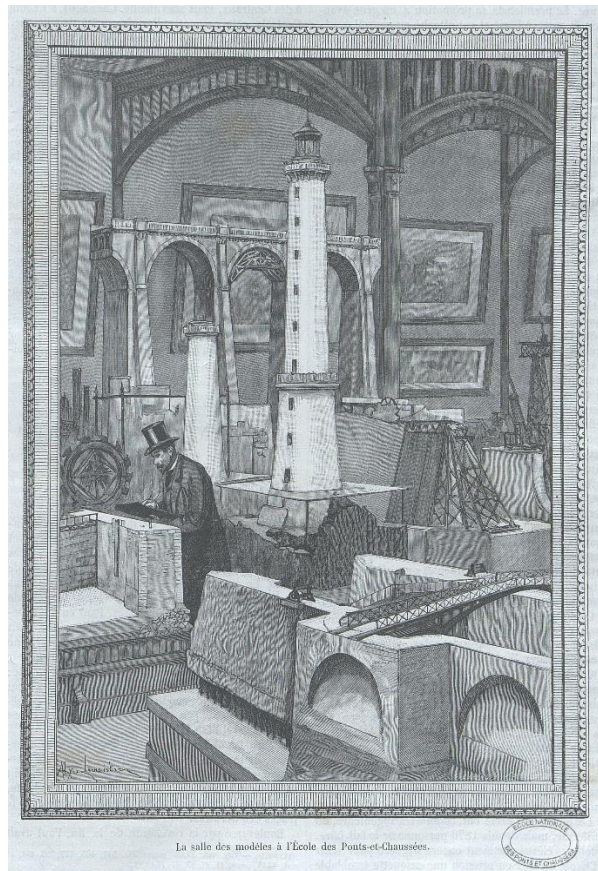
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Ecole nationale des Ponts et Chaussées, salle des maquettes :
photographie de presse, vers 1924. Agence Rol.

Un programme de recherche animé par Olivier Bonin a été mené sur les maquettes qui ont subsisté après cette démolition. Il s'agit de présenter le résultat de ces premiers travaux à la communauté des Ponts. Centrée sur une sélection de maquettes conservées aujourd'hui dans les collections patrimoniales de l'École, l'exposition est un premier jalon, plusieurs maquettes récemment retrouvées dans des locaux du ministère de tutelle devant rejoindre l'École courant 2025. Elles devraient pouvoir être présentées courant 2026, après restauration, en forme de seconde étape.

Les maquettes de l'École sont principalement des maquettes de ponts, doublement déracinées de leur environnement, du fait de leur déconnexion des réseaux de transport qu'ils desservent et de leur absence de contexte géographique, mais aussi du fait de leur dispersion dans différents lieux après la fermeture de la galerie des modèles et leur passage dans l'ancien musée des travaux publics.

Les ponts représentés par ces modèles peuvent avoir été construits et être encore là aujourd'hui, mais aussi avoir été détruits depuis, ou encore être restés à l'état de projet. Certains ont des jumeaux, des frères ou des cousins, et appellent donc un réseau de connexions et d'interrelations, du fait de leur époque, de leur style, ou encore de leur technique de construction. Considérés comme des ouvrages d'art exemplaires au plan architectural et/ou technique, ces modèles étaient à la fois une manière de présenter les réalisations menées par les ingénieurs des Ponts (la galerie des modèles accueillait des visiteurs) et un matériau pédagogique destinés aux élèves-ingénieurs (cours, reproduction par le dessin).



Ecole nationale des Ponts et chaussées, salle des modèles :
gravure parue dans le Journal de la jeunesse, 1903.

Les maquettes sont présentées accompagnées de documents anciens et de modèles 3D, directement manipulables sur grand écran. Des posters scientifiques présentant chacune des maquettes ainsi que le procédé de photogrammétrie employé pour leur modalisation 3D.

Le lien avec des travaux de recherche en cours est également prévu. Par exemple, la maquette du pont de Schaffhouse (construit par Grubenmann en Suisse) a été léguée à l'école par Jean Rodolphe Perronet. Les recherches sur cette maquette ont conduit à identifier d'autres maquettes de ce pont dans des musées suisses, ainsi que de nombreuses mentions dans les archives de la ville, mais aussi des travaux de calcul de structure récents effectués à l'EPFL sur ce type de construction.



Maquette du pont de Schaffhouse, XVIIIe siècle. Legs de Jean Rodolphe Perronet, 1794. Ph. Florence Cardenti.

Demande de financement

Parmi les maquettes présentées, l'une d'entre elles nécessite la protection d'un capot spécifiquement adapté à la présentation muséographique. Il s'agit de la maquette du viaduc de Scarassou, qui mesure 1,88m de long et 85 cm de hauteur. La taille et la fragilité de la maquette nécessitent une protection sous la forme d'un capot sur mesure. Le coût de ce matériel est au total de 2.430 euros HT soit 2.916 TTC.

Cet ouvrage courbe, initialement conçu et construit en maçonnerie classique par l'ingénieur Paul Séjourné entre 1921 et 1923, comportait une grande arche elliptique centrale de 32 mètres de haut et 48 mètres d'ouverture, encadrée par deux arches plein cintre de 11 mètres d'ouverture côté Nice, et une autre arche plein cintre de 13 mètres côté Cuneo. De plus, les tympans de cette grande arche étaient percés chacun de trois voûtelettes d'élégissement. Le viaduc n'entrera en service qu'à la fin de la ligne Cuneo > Nice en 1928.

Pendant la seconde guerre mondiale, entre 1940 et 1944, il ne servira qu'épisodiquement en fonction des destructions et remises en état opérées sur d'autres parties de la ligne par les belligérants français et italiens. Puis les Allemands le feront sauter avec d'autres ouvrages pour protéger leur retraite vers l'Italie du nord suite au débarquement allié en Provence en août 1944. L'ouvrage sera reconstruit en 1978 avec un tablier béton courbe reposant sur deux béquilles de soutien obliques.



Parmi les autres maquettes présentées, plusieurs ont été restaurées avec le soutien de la Fondation, parmi lesquelles la maquette du pont de Brunoy, léguée par Jean-Rodolphe Perronet.



Maquette du pont de Brunoy, XVIIIe siècle.
Legs de Jean Rodolphe Perronet, 1794.
Ph. Florence Cardenti.